

MOSTAGANEM

4 narcotrafiquants  
écopent de 7 ans  
de réclusion criminelle

Jugés par la cour d'assises en ce mercredi 28 mars, ils sont quatre narcotrafiquants : M. M., 27 ans, B. M., 49 ans, et les deux jumeaux H. L. et H. A., âgés de 26 ans qui sont poursuivis pour deux chefs d'inculpation : trafic de drogue et association de malfaiteurs.

Les faits de cette affaire remontent au 29 août dernier, quand un des acolytes de cette bande (M. M.) était suivi de très près par les éléments de la brigade de lutte contre les stupéfiants.

Au moment propice, il fut interpellé, alors qu'il était en possession d'un «colis» d'un kilogramme de kif traité ainsi qu'une somme de 12 millions de centimes, supposée provenir d'une vente de drogue.

Lors de son interrogatoire, il dénonça ses trois complices qui furent interpellés et arrêtés à leur tour. La perquisition opérée au domicile des jumeaux, a permis aux enquêteurs de mettre la main sur une autre «prise» de deux kg de résine de cannabis tandis que la perquisition au domicile du quinquagénaire se révéla infructueuse.

Dans son réquisitoire, l'avocat général réclama 20 ans de réclusion à l'encontre des deux premiers prévenus, et 15 ans pour H. L. et H. A., mais au terme des délibérations c'est tout le quatuor qui est condamné à une peine de 7 ans de réclusion criminelle.

A. B.

Cinq années de prison  
ferme pour les voleurs  
de poulets

Six ans de prison ferme, tel est la peine demandée par le ministère public pour le double délit de vol et d'abus de confiance.

Deux agents de l'Oravio exerçant en qualité de gardiens de nuit à l'abattoir avicole de Bouguirat, âgés de 38 et 42 ans, ont été condamnés après les délibérations à la peine de cinq ans de prison ferme, assortie d'une amende de 100 000 DA chacun à l'issue de leur comparution hier devant le tribunal correctionnel de Mostaganem.

Les deux gardiens étaient de connivence avec un receleur qui venait souvent leur rendre visite au volant de sa Mazda camionnette et qui repartait avec des caisses pleines de poulets de chair abattus.

Le recel a duré longtemps jusqu'au jour où l'un de leurs collègues a remarqué le «manège» des deux compères et les a dénoncés.

Une souricière leur a été tendue et c'est ainsi qu'ils ont été pris en flagrant délit par les services de sécurité, ils ne pouvaient nier leurs forfaits.

A. B.

RELIZANE

4 ans de prison ferme  
pour enlèvement et viol  
d'une jeune fille

Le tribunal près la cour de justice de Relizane a prononcé, hier, une peine de 4 ans de prison ferme à l'encontre de B. A. pour association de malfaiteurs et viol d'une jeune fille qui a été agressée par une bande toujours en fuite.

Les faits remontent au mois de septembre 2011 lorsque les services de police reçurent une information d'une personne qui était en compagnie de la jeune fille enlevée par une bande au lieudit Baolo.

Le couple fut surpris par une bande de malfaiteurs qui l'agressèrent à l'aide d'une arme blanche, blessant la femme. Celle-ci fut emmenée vers un lieu inconnu pour y être violer.

Mais grâce à la vigilance des policiers, elle fut rapidement libérée et l'un des auteurs arrêté.

A. Rahmane

EL TARF

Le présumé assassin  
d'un homme de 40 ans arrêté  
par la gendarmerie

Les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale de la commune de Bouhadjar ont réussi à dénouer les fils du crime qui s'est déroulé jeudi dernier au niveau du marché aux bestiaux, sis à la sortie ouest de la commune hyponyme où un homme, K. H., âgé de 40 ans, commerçant et père de 6 enfants, a été retrouvé le corps inerte, gisant dans une mare de sang.

Connaissant les antécédents psychologiques du défunt, à savoir particulièrement son comportement déviant et ses penchants pédophiles, les gendarmes-enquêteurs ont procédé dans un premier temps à interroger tous les homosexuels de la commune puis ils se sont rapprochés des jeunes personnes travaillant dans les commerces situés dans les alentours du lieu du crime.

Après moult recherches et interrogatoires, ils ont pu remonter au présumé coupable qui a avoué facilement les faits, tout en indiquant que son geste était de la légitime défense.

Il s'agit de S. A., âgé de 19 ans et garçon de café de son état. Selon des sources crédibles, S. A. expliquera aux gendarmes que «j'ai été



Photo : DR

approché par K. H., le défunt, qui m'a proposé de travailler pour son compte dans une de ses quatre épiceries dont il est le propriétaire. Il m'a proposé de monter dans sa voiture. A la sortie ouest de la ville, il s'arrête et engage des attouchements sur mon corps. Puis il me fait des pro-

positions ignobles contre l'engagement de travailler pour lui. Je n'ai pas accepté. Il a alors essayé par la force, de me violer. Alors dans un geste de légitime défense, je lui ai porté plusieurs coups de couteau au niveau de l'abdomen». Dans la commune de Bouhadjar, les habi-

tants ont tous affirmé que le présumé coupable est un jeune qui n'a pas de problèmes notables, au contraire, il était apprécié pour sa gentillesse et son passage à l'acte n'est, en fin de compte, qu'une manière de se protéger de l'innommable.

Daoud Allam

Intoxication alimentaire  
à l'école paramédicale d'El Kala

Selon des sources crédibles, une intoxication alimentaire s'est produite, dimanche dernier, dans l'école paramédicale d'El Kala, après le repas du déjeuner.

«Ce sont des dizaines d'élèves qui ont été intoxiqués et les responsables de cette structure de formation ont dû évacuer plusieurs personnes vers l'hôpital d'El Kala pour recevoir des soins nécessaires. Beaucoup souffraient de nausées et de diarrhées répétitives», a-t-on indiqué.

De fait, la direction de wilaya de la

santé a dépêché une commission d'enquête pour faire toute la lumière sur cette affaire que certains ont voulu étouffer dans l'œuf.

Aussi, des élèves ont affirmé, mordicus, que «la qualité des repas servis est des plus médiocres». Une situation qui oblige un grand nombre d'élèves à se restaurer à l'extérieur de l'enceinte. Notons que l'école forme actuellement 60 aides-soignants.

D. A.

TÉBESSA

Saisie de 19 millions de centimes  
en faux billets, 5 personnes arrêtées

Agissant sur la base d'informations faisant état de trafic sur la monnaie nationale, les éléments de la brigade de la police judiciaire de la wilaya de Tébéssa sont parvenus à la saisie de 19 millions de centimes en coupures de 1 000 et 2 000 DA. L'opération, précise notre source, a été

menée samedi dernier dans la région d'El Ouenza, distante de 50 km de Tébéssa.

Les investigations menées dans ce cadre ont permis aux enquêteurs de la police d'identifier un premier individu.

Lors de la perquisition effectuée dans le domicile du mis en cause, les poli-

ciers ont découvert 5 millions de centimes en faux billets, dissimulés soigneusement à l'intérieur d'aliments de bétail.

Continuant leur fouille, ils ont mis la main sur 14 millions de centimes en fausse monnaie en sus d'un moteur d'un véhicule et de 800 litres de carburant, des-

tinés, selon toute vraisemblance, à la contrebande. Poursuivant leurs recherches, les éléments de cette brigade ont réussi à neutraliser et arrêter le groupe de faussaires composé de cinq éléments. Ils seront déférés aujourd'hui, devant le parquet.

Barour Yacine

OUM EL-BOUAGHI

Prenant son cousin pour un sanglier,  
il le tue d'un coup de fusil en pleine nuit

Les habitants de la paisible mechta Souinia, dans la commune de Berriche, à 25 km au nord de Aïn Beida, sont sous le choc après le décès d'un jeune de 30 ans. Une nouvelle qui s'est répandue telle une traînée de poudre. Les faits remontent à la nuit de mardi lorsque le jeune H. B., exacerbé par les dégâts qu'occasion-

nent des sangliers à ses cultures, est allé demander de l'aide à son cousin. Ce dernier, armé de son fusil de chasse qu'il chargea pour la circonstance, se dirigea droit vers les champs de son cousin. Dans une action incontrôlée, il tira à bout portant sur son jeune cousin le prenant pour le sanglier dévastateur. La victime reçut la décharge en plein

corps et tomba raide morte. Transporté dans un état critique à l'hôpital Zerdani d'Aïn Beida, le jeune a rendu l'âme peu de temps après. L'auteur de cette bétise fatale ne croyant pas ce qui lui est arrivé, perdit connaissance. Présenté aux gendarmes, il reconnut les faits.

Moussa Chtatha